

In memoriam Jacques Gadille (1927-2013)

Jean-Dominique Durand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/chretienssocietes/3279>

ISSN : 1965-0809

Éditeur

Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes - LARHRA UMR 5190

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2012

Pagination : I-IV

ISSN : 1257-127X

Référence électronique

Jean-Dominique Durand, « *In memoriam* Jacques Gadille (1927-2013) », *Chrétiens et sociétés* [En ligne], 19 | 2012, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/chretienssocietes/3279>



Chrétiens et Sociétés – XVI^e-XXI^e siècles est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

IN MEMORIAM
JACQUES GADILLE (1927-2013)



Le 11 mars 2013, Jacques Gadille nous a quittés. Professeur à l'Université Jean Moulin Lyon 3 jusqu'en 1988, il était le fondateur du CEMICOM (Centre d'Études sur les Missions et l'Inculturation du Christianisme Outre-Mer) devenu la même année l'Institut d'Histoire du Christianisme, qui a intégré le LARHRA (Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes) en 2003. Jacques Gadille a joué à Lyon un rôle majeur dans la structuration de la recherche en histoire religieuse.

L'œuvre scientifique de Jacques Gadille est considérable. Elle se caractérise d'abord par une production intense de livres depuis sa grande thèse sur *La pensée et l'action politiques des évêques français au début de la troisième République 1870-1883* (1967) et sa thèse complémentaire consacrée aux *Souvenirs du Concile du Vatican 1869-1870* d'Albert du Boÿs (1968), en passant par de nombreux livres collectifs comme *Le diocèse de Lyon* (1983), *l'Histoire du Christianisme* (volumes XI et XII, 1990), *Les catholiques libéraux au XIX^e siècle* (1974), et d'innombrables articles dans des revues scientifiques ou des actes de colloques¹.

¹ Voir la présentation de l'œuvre scientifique de Jacques Gadille dans *Histoire religieuse. Histoire globale – Histoire ouverte. Mélanges offerts à Jacques Gadille*, Paris,

Son œuvre se partage en deux versants : le monde catholique français, avec un attachement particulier aux catholiques libéraux, ceux qui cherchaient à concilier « Dieu et la liberté », les Montalembert, les Mgr Dupanloup, les Lamennais, les catholiques ouverts sur le monde tel qu'il était, dont il se sentait personnellement proche, jusqu'à Jacques Maritain avec une recherche particulièrement utile sur « le fondement spirituel d'une théologie du laïc » selon le philosophe catholique. Il s'intéressait aussi beaucoup au catholicisme italien, qui présente bien des traits communs avec la France, et il entretenait des relations amicales avec de nombreux savants italiens, de Gabriele De Rosa à Francesco Traniello et Maurilio Guasco, sans oublier l'admiration qu'il portait à Andrea Riccardi à la fois pour son œuvre d'historien et pour son action dans l'Église. Le second versant est celui des missions chrétiennes et de la missiologie, terrain quasiment vierge lorsqu'il a commencé à s'y intéresser, qu'il a amplement labouré et développé, qui est aujourd'hui, foisonnant. Il n'oublie pas les questions méthodologiques, avec de précieux instruments de recherche, comme le *Guide des archives diocésaines françaises* (1971) et sa participation active au grand projet du CNRS, initié par Gabriel Le Bras et porté avec Dominique Julia et Marc Venard, de *Répertoire des visites pastorales de la France*. Il n'a pas négligé l'histoire locale avec notamment son histoire du *Diocèse de Lyon* écrite en collaboration avec René Fédou, Henri Hours et Bernard de Vrégille (1983), des études fondamentales sur le père Jules Monchanin, en lien avec l'histoire des missions, et la publication avec Henri Hours des *Correspondances lyonnaises* de Charles de Foucauld (2005). Dans le registre de la connaissance de Lyon, on lui doit un guide fameux, *Guide de la colline de Fourvière et du Vieux-Lyon* (2000). Je ne saurais oublier ses incursions en histoire des sciences avec Régis Ladous (*Des sciences de la nature aux sciences de l'homme*, 1984).

L'œuvre de Jacques Gadille se caractérise aussi par ses engagements très forts, son militantisme humaniste et scientifique. D'abord dans les institutions existantes qu'il soutient, auxquelles il apporte son enthousiasme et sa sagesse : par exemple le Groupe de la Bussière à ses débuts ; l'Association des Amis de Sources Chrétiennes ; les Œuvres Pontificales

Beauchesne, 1992 : Régis Ladous, « Jacques Gadille et la mission de l'Église », p. 11-50 et Jean-Marie Mayeur, « Jacques Gadille historien des courants de pensée du catholicisme français », p. 239-247.

Missionnaires dont il est un temps le vice-président, ou surtout la Société d'Histoire Religieuse de la France dont il devient membre du Conseil d'Administration en 1966, à la demande du Président Gabriel Le Bras en remplacement de Daniel-Rops. Il y siège jusqu'en 2002. En 1966 aussi, il devient membre du Comité directeur de la *Revue d'Histoire de l'Église de France*, qu'il quitte en 2007. Jacques Gadille est un homme de fidélité, et lorsqu'il s'engage, c'est toujours complètement. Il est aussi un fondateur : il a fondé en 1975 avec Jean-Marie Mayeur, l'Association Française d'Histoire Religieuse Contemporaine, qu'il a présidée de 1978 à 1981, et qui regroupe aujourd'hui près de 300 membres ; en 1979, il fonde le CREDIC (Centre de Recherches et d'Échanges sur la Diffusion et l'Inculturation du Christianisme), toujours actif aujourd'hui, et il n'a cessé d'encourager l'Association Francophone Œcuménique de Missiologie fondée en 1994 par Jean-François Zorn.

Le CREDIC illustre bien de la méthode de travail de Jacques Gadille : liberté de la pensée, ouverture aux personnes de tous horizons, géographiques et religieux, ouverture à toutes les disciplines, confiance, travail acharné, inventivité, dont témoigne la création chez Beauchesne de la Collection *L'Église aux Quatre Vents*. Jacques Gadille savait que l'histoire de la mission ne pouvait se faire qu'à partir d'une démarche quadruplement « inter » : internationale puisque le fait missionnaire est universel, interconfessionnelle c'est-à-dire résolument œcuménique, interdisciplinaire en faisant se rencontrer historiens, géographes, théologiens, anthropologues, ethnologues, linguistes, sociologues, et interinstitutionnelle en rassemblant des universités d'État et des universités catholiques, des facultés de théologie protestantes et catholiques, des centres de recherche divers. Le *Dictionnaire œcuménique de missiologie. Cent mots pour la mission* (2001), qu'il pilote est le fruit d'une telle démarche. Dans cette perspective il a soutenu avec la détermination qu'il mettait en toute chose, la revue *Missi*, lorsqu'en 1992 il s'est agi de poursuivre sous une forme adaptée la grande revue missionnaire de la Compagnie de Jésus éditée à Lyon. Il aimait aussi aller sur les pas des grands missionnaires, occasion de vérifier sur place leurs grandes intuitions, qu'il s'agisse du père Monchanin en Inde ou de Mgr Pompallier et de sœur Suzanne Aubert en Nouvelle-Zélande.

Jean-Dominique DURAND

Jacques Gadille est un grand historien, dont l'œuvre se perpétue jusqu'à aujourd'hui, et certainement pour longtemps encore. Il a fortement développé l'histoire religieuse à Lyon et en France. Il a su semer et transmettre.

Jean-Dominique DURAND
Université Jean Moulin-Lyon III
RESEA – LARHRA, UMR 5190